

Précipitations. — Mois extrêmement sec ; les quantités ne dépassent pas 20 mm dans les plaines, ce qui représente de 5 à 30 % des normales pour l'Occidental ; de 20 à 50 % pour l'Oriental ; viennent ensuite le Moyen-Atlas avec de 10 à 30 mm ou 15 à 25 % ; le Haut Atlas central et oriental avec de 10 à 40 mm ou de 15 à 50 % ; enfin, les hauts plateaux avec de 15 à 50 mm ou 50 à 150 % des normales.

Novembre 1956 - 1 au 7. — Un vaste anticyclone qui se décale de l'Atlantique à l'Europe centrale maintient, sur le Maroc, un régime de Nord-Est. Le ciel est clair à peu nuageux. 8 au 11. — L'anticyclone poursuit son déplacement vers l'est sous la poussée d'une vaste dépression atlantique centrée sur l'Islande. Un courant d'ouest s'établit sur le pays et permet le passage de perturbations atténuées qui donnent des averses généralement faibles. 12 au 15. — Une dépression sur la Méditerranée occidentale dirige un flux de nord instable, les pluies sont faibles. 16 au 18. — Le creusement sur le golfe de Cadix d'un minimum relatif provoque une forte instabilité orageuse avec des grains actifs. Les précipitations inégalement réparties sont parfois abondantes. On note les premières neiges sur le Moyen Atlas. Le sud du pays reste en marge et les pluies sont très faibles ou inexistantes. 19 au 22. — Effondrement des pressions sur la Péninsule Ibérique, avec d'importantes décharges d'air polaire. Le Maroc est balayé par des perturbations rapides à caractère orageux. Les précipitations sont encore mal réparties. Il neige sur le Haut Atlas central et le Moyen Atlas. 23 au 26. — Dorsale anticyclonique des Açores à l'Europe orientale et creusement d'une faible dépression aux Iles Madères. Le ciel est nuageux. 27 et 28. La dépression qui s'est creusée à Madère s'est décalée vers les Canaries, dirigeant un flux d'air tropical maritime. On note de

très faibles précipitations sur le Haut Atlas occidental et l'Anti-Atlas. 29 et 30. — La dépression des Canaries s'est complètement comblée tandis que l'anticyclone se renforce sur l'Atlantique au large des côtes de l'Europe ; cette situation favorise l'arrivée d'une masse d'air polaire. Le mauvais temps intéresse la moitié nord du pays ; nouvelles et faibles chutes de neige sur le Moyen Atlas et le Jbel Zekkara dans l'Oriental.

Températures moyennes mensuelles. — Ces températures sont inférieures aux normales sur tout le territoire avec des écarts s'échelonnant de $-0^{\circ}8$ à $-2^{\circ}7$.

Températures maxima moyennes. — A l'exclusion des Doukkala et des Haha où l'on note des températures légèrement supérieures aux normales de $+0^{\circ}2$ à $+0^{\circ}6$, sur le reste du pays, les écarts sont de l'ordre de $-0^{\circ}5$ à $2^{\circ}8$ inférieurs aux normales.

Températures minima moyennes. — Elles sont également inférieures aux normales sur tout le territoire, avec des écarts qui oscillent de $-0^{\circ}7$ à $-2^{\circ}6$.

Précipitations. — Seules la basse vallée du Sebou et la zone côtière de Moulay Bouselam à Hancha de Sidi Amar au nord de Salé, ont eu des quantités d'eau supérieures aux normales de 5 à 10 %. Sur les autres régions la pluviosité est déficitaire. Elle ne représente que les 40 à 80 % de la normale dans les plaines du nord du Maroc occidental, le relief de l'Atlas et la plaine des Angads, près d'Oujda ; que les 20 à 50 % dans la Chaouia Sud, les Doukkala, les Beni Amir, les Triffa ; que les 10 à 20 % dans les Haha et le Haut Atlas occidental ; que les 5 à 20 % dans les régions au sud du Haut Atlas ; que les 1 à 10 % dans le Souss.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 1^{er} trimestre

CLIMATOLOGIE

Le trimestre a été caractérisé par une sécheresse exceptionnelle. Les pluies d'automne sont tombées avec un mois de retard, et ont été très inférieures à la moyenne. En outre, le mois de décembre a été très sec et la température a également été inférieure à la moyenne.

Le régime des cours d'eau était très faible et le niveau de la nappe phréatique s'est maintenu stationnaire.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE

Céréales. — Les travaux de préparation du sol ont été effectués avec un sérieux retard, en raison de l'état du sol.

En fin de trimestre, si les semences étaient en cours en milieu moderne, en milieu traditionnel, elles n'avaient

été possibles que dans les terres légères et sur la bande côtière. En outre, dans les terrains ensemencés, la levée était très ralentie en raison de la sécheresse et du froid.

Légumineuses. — Les superficies consacrées à cette culture ont été fortement réduites, particulièrement en milieu européen en raison de la faiblesse des rendements et de leurs exigences élevées en main d'œuvre.

Les semis de fèves précoces étaient terminés dans la province de Marrakech, en milieu irrigué, à la fin du trimestre, mais la végétation était contrariée par le froid.

CULTURES INDUSTRIELLES

La récolte du coton a été terminée en octobre dans le Tadla. Elle est évaluée à 4.250 tonnes de coton brut.

Les semis de tabac étaient en préparation à la fin du trimestre.

Dans le territoire de Mogador, les ricins et les agaves ont souffert du *froid*.

CULTURES MARAICHÈRES

Tomates. — Les récoltes de tomates de saison ont continué jusqu'en novembre ; celle des tomates d'automne ont commencé en novembre et se sont poursuivies jusqu'en décembre.

Pommes de terres. — La récolte des cultures de 2^{me} saison a donné des *rendements moyens*.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Agrumes. — La cueillette des clémentines a commencé avec *un mois de retard*, la maturité étant insuffisante au début de novembre. La récolte des navels n'a débuté qu'en fin novembre, pour les mêmes raisons.

La récolte s'annonce importante et elle est évaluée à 271.000 tonnes environ.

Oliviers. — La récolte est très abondante et la cueillette a débuté dans le sud au mois de novembre. En raison de l'insuffisance des pluies, les fruits ont été assez souvent ridés. La production est évaluée aux environs de 210.000 tonnes.

SITUATION ECONOMIQUE

Les agriculteurs, qui avaient commencé la nouvelle campagne dans des conditions financières assez précaires, ont vu leur situation s'aggraver, par suite de la sécheresse persistante ; en outre l'augmentation des frais de culture par suite des hausses sur la plupart des éléments des prix de revient, carburants, main-d'œuvre, engrais, etc... a entraîné l'absorption de toutes les ressources disponibles. Les demandes de prêts ont été nombreuses et n'ont pas toutes été satisfaites du fait du volume des crédits.

L'élevage est sérieusement compromis ; l'agnelage s'est effectué dans de mauvaises conditions. En outre, l'état d'amaigrissement des animaux n'en permet pas la vente sur les souks à des prix rémunérateurs.

Situation de l'élevage au cours du 4^{me} trimestre 1956

1° Etat d'entretien du cheptel. — L'état d'entretien qui était normal pour la saison au mois d'octobre, a été depuis en nette régression, pour toutes les espèces et dans tous les secteurs. Il peut apparaître actuellement comme assez critique, la soudure s'effectuant dans des conditions nettement défavorables : sécheresse prolongée, pluies précaires et tardives, froid freinant considérablement le départ de la nouvelle végétation.

Les chaumes sont épuisés et les terrains de parcours n'offrent pratiquement qu'un minimum de ressource.

Il en résulte une mortalité sensible sur les jeunes, dans le troupeau ovin consécutive à un agnelage précoce et à l'état déficient des mères. On peut craindre dans un avenir prochain, une recrudescence de pertes notamment dans le cas de précipitations abondantes avec baisse de température plus ou moins accentuée.

2° Situation sanitaire. — Elle a été troublée par l'apparition d'une maladie du mouton encore inconnue au Maroc « La Blue Tongue » ou fièvre catarrhale des ovins très probablement introduite d'Espagne en zone nord. Cette épizootie s'est propagée dans la partie septentrionale de la province de Rabat (Circonscription de Souk-el-Arba, Port-Lyautey, Petitjean, puis à Ouezzane en novembre où elle a évolué sous forme de foyers plus ou moins disséminés, avec une virulence variable. Mais dès le début de décembre cette affection était en nette régression pour disparaître définitivement en fin de mois.

En outre les autres maladies contagieuses observées ont été : la rage, la clavelée, les charbons, la dourine, la piroplasmose et la peste aviaire.

Toutes ces affections ont été combattues. Le bilan de l'action médicale et prophylactique a été le suivant :

— Consultations gratuites	7.732
— Vaccinations diverses	622.259
— Traitement contre les parasites externes.....	235.762
— Traitement contre les parasites internes.....	952.677
— Tuberculinations	1.189
— Castrations	617

3° Situation économique. — Le ravitaillement des grands centres a été normalement assuré en viande et en lait frais malgré l'influence de conditions atmosphériques défavorables.

Localement on a enregistré de gros apports sur les marchés ruraux en animaux de qualité médiocre destinés généralement à l'embouche, avec une légère baisse consécutive des cours et ralentissement des transactions. Ces dernières intéressent essentiellement les animaux de boucherie en bon état, spécialement engraisés qui sont très recherchés et s'enlèvent à des prix élevés.

En ce qui concerne le commerce extérieur, il faut signaler que 2.556 porcins, 738 ovins et 70 chevaux de boucherie ont été exportés sur la France ou l'Algérie au cours du trimestre, tandis que l'on importait pendant la même période 21 baudets reproducteurs d'Espagne et de France, 61 vaches laitières de race Hollandaise, 80 chevaux de boucherie et 14.675 poussins d'un jour.